

LE CHAMP DE COURSES D'ESTÉREL-PLAGE (SAINT-RAPHAËL)

Josette GUERRIN¹

En ce début du XX^e siècle Saint-Raphaël est en pleine expansion. Ce petit village de pêcheurs, qui ne comptait que 647 âmes en 1819, moins que Fréjus (1 943), Puget-sur-Argens (941), Trans (1 300), et même Salerne (2 421), s'ouvre aux hivernants fortunés qui découvrent la douceur des hivers, le charme de ce que l'on appellera « la Côte d'Azur ». À Valescure et à Boulouris les villas délogent les pins et les cistes. Saint-Raphaël se modernise, le casino, dès 1894 accueille les curistes ; on traitait les malades par l'ozonothérapie et l'hydrothérapie. Une nouvelle église verra le jour, des hôtels luxueux s'élèvent et les joyeux hivernants se divertissent : « Bals et concerts, boutiques, comédies

Roulette et baccara, cancan et ... calomnies

Enfin tous les plaisirs, avec tous les fracas ... » (A. Karr)

En mars 1896 : 1^{ère} bataille de fleurs sur le tout nouveau boulevard Félix Martin « *silloné de voitures devenues pour un jour des jardins roulants ... On viendra se faire bombarder, le sourire aux lèvres, par les projectiles embaumés de gracieuses guerrières si ardentes à la bataille.* »²

On a alors l'idée d'organiser des courses de chevaux. Une société hippique voit le jour. En juin 1902 un conseil d'administration est élu :

Président : Louis Mainard

Vice-présidents : Baptiste Klein et Melchior Porre

Trésorier : Louis Issert

Secrétaire : Valentin Péliissier

Commissaires : Barthélémy, Guignonet, David

Les bureaux de la société étaient installés à la maison Sergent, rue de la gare. Les souscriptions recueillies se montaient à 2 265 F et les statuts furent approuvés par le ministre de l'agriculture le 12 juillet 1902.

Mais un problème de taille se pose : le choix du terrain.

On fait alors appel à un éminent spécialiste, monsieur le comte David de Beauregard . Il arrive en gare de Saint-Raphaël, par le « rapide d'une heure » le 6 juillet 1902. Le maire et les membres du bureau viennent l'accueillir et l'amènent aussitôt dans le tout nouveau lotissement d'Esterel-Plage, où de grands espaces étaient encore disponibles. Après avoir examiné minutieusement le terrain, il déclara : « *Cet emplacement, par la nature du sol, par les nombreuses déclivités, les arbres, est parfaitement impropre à l'établissement d'un champ de course.* » Grosse déception ... La visite des lieux continue : Boulouris... les Arènes... la Madeleine... les Sables. Ce dernier emplacement, situé entre Fréjus et Saint-Raphaël, mais sur la commune de Fréjus, en bord de mer, paraît enfin convenir parfaitement au Comte : « *C'est le terrain idéal, en peu de temps et à peu de frais on pourrait créer aux Sables un champ de course de 1 600 à 1 800 mètres de développement.* »

Après cette demi-journée de recherches, un succulent repas sera servi, à 18 h 30 à l'hôtel des Négociants, et monsieur le comte regagnera Paris par le train de 19 h 48, après avoir été

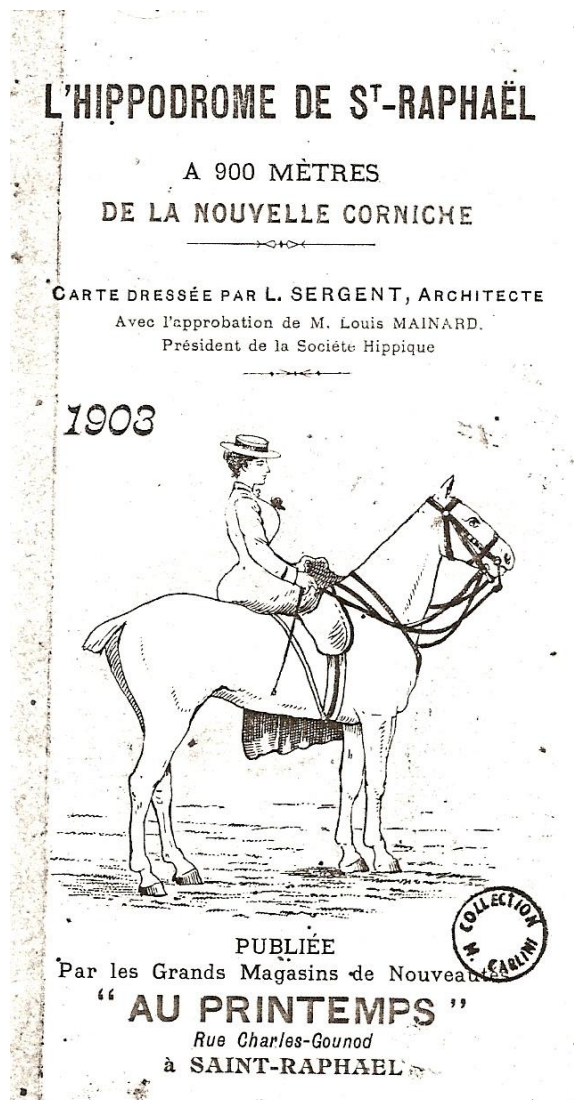
1 D'après les notes et les documents de Marcel Carlini.

2 *Le Var*, 1^{er} mars 1896.

chaudemment remercié.

Monsieur Ch. Caussemille, un « homme de cheval », appuie le choix du comte: « *L'hippodrome n'existera et ne prospérera nulle part ailleurs que dans le quartier des Sables.* »

Les Raphaëlois ne sont pas très enthousiasmés par ce choix. Vont-ils écouter ces conseils de sages ?



Ce qui devait arriver arriva...

L'hippodrome fut construit à Saint-Raphaël, à Estérel-Plage, au nord de l'intersection du vallon des Plaines et du boulevard des Plaines, à 48 mètres d'altitude. Dès novembre 1902, la ville de Saint-Raphaël avait voté des crédits (800 F) pour la construction d'un boulevard d'accès au champ de courses, et le 7 juin 1903, un autre crédit de 2 000 F est voté pour l'achèvement de l'hippodrome. Cette somme ne sera versée qu'après l'achèvement complet des travaux³.

La piste mesurait 1 033 m. Le plan, dressé par l'architecte Léon Sergent, fut publié par les grands magasins de nouveautés « Au Printemps », rue Charles Gounod.

L'hippodrome ouvrit en 1903 mais son existence fut de courte durée.

Le choix du terrain était-il mauvais ? Quelles furent les causes de son abandon ? Le mystère reste entier⁴.

³ Archives communales de Saint-Raphaël.

⁴ NDLR : il y eut sans doute une mode des hippodromes. À Puget-sur-Argens, à Vaucoeurs, un champ de courses fut inauguré en 1883.



Affluence et élégance à l'hippodrome d'Estérel-Plage



Carte d'accès à l'hippodrome